

Céramique punique à vernis noir

[Pere Castanyer
Enric Sanmartí
Joaquim Tremoleda]

C'est sous les épithètes de "Classe Byrsa 401" et "Classe Byrsa 661" que J.-P. Morel a rassemblé les productions à vernis noir qui, d'après lui, sont originaires de Carthage même ou de sa proche région (Morel 1983; 1986).

La classe Byrsa 401 présente la plupart du temps un aspect assez fruste où "le meilleur côtoie le pire" (Morel 1983) et où, très souvent, on a affaire à des vases présentant une cuisson médiocre mais d'un façonnage très correct, décorés couramment de palmettes quadruples soudées. La pâte est homogène, moyennement dure et présente une couleur beige-jaune qui parfois vire au vert. Le vernis —qui prend des colorations marron voire rouge— est de qualité médiocre et présente des variations de couleur très sensibles d'une partie à l'autre du vase, rehaussées par la présence de zones d'empilement, c'est-à-dire des bandes horizontales de couleur différente, dues à une exposition plus directe d'une partie du vase à l'atmosphère du four. Il arrive aussi que la partie inférieure de la paroi externe et le pied soient dépourvus de vernis, par défaut d'immersion.

Les plus usitées sont les formes PUN-VN 1120, 2233, 2640 et 2710, accompagnées de quelques types propres à cette production.

Quand à l'origine, on a la certitude que la classe Byrsa 401 fut produite au moins en partie près de Carthage, comme le prouve le four découvert dans le site de la Rabta, près de Tunis (Chalbi 1972).

La chronologie de cette classe se situe entre la fin du IV^e siècle et la date de la destruction de Carthage, en 146 av. n.-è. Cette céramique à été peu diffusée hors de Carthage, bien que l'on connaisse quelques exemplaires dans l'épave de l'île de Cabrera, aux Baléares (Cerdà 1978), et sur le littoral languedocien et catalan, par exemple à Lattes (inédit), Rhode (Sanmartí 1978), Emporion (*ibidem*) et dans la nécropole de Cabrera de Mar (Barberà 1969).

La classe Byrsa 661, quand a elle, est d'une qualité bien meilleure que la précédente: facture très soignée; utilisation d'une pâte ocre ou ocre-orangé homogène, dure, fine; vernis franchement noir, épais, solide, pourvu de fines stries de tournassage et de taches métalliques, ou encore de disques d'empilement gris sur le fonds interne.

lement gris sur le fonds interne.

Le répertoire des formes de la classe Byrsa 661 comprend des patères apodes à bord pendant, des pyxides, des urnes à deux anses PUN-VN 3450, des couvercles, des patères 2910 et 2234, des oenochoés à gaudrons 5627, des guttus 8100, des bols à hautes anses 4242, des bols profonds à trois supports en forme de masques ou de coquilles 2132, ou encore des vases plastiques souvent en forme de pieds chaussés de sandales, mais aussi représentant des animaux, des têtes de nègre ou des acteurs.

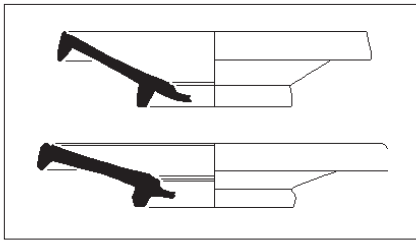
Les décor caractéristiques de cet atelier sont les petites palmettes très simples, parfois à dessein cordiforme, encadrées de guillochures et imprimées radialement sur le fonds des patères. Certains vases, comme par exemple les bols profonds à deux anses surélevées, ont été décorés sur leur paroi interne d'une guirlande de feuilles surpeintes en blanc; d'autres, comme les bols à trois pieds, ont reçu un décor figuratif.

La diffusion de cette production est centrée sur la Méditerranée occidentale: principalement l'Afrique du Nord et les régions côtières de la Péninsule Ibérique. La chronologie de l'atelier se situerait, d'après J.-P. Morel, entre les premières décennies du III^e s. et 146 av. notre ère.

Le problème de l'origine de ces vases est cependant discuté: si, pour Jean-Paul Morel "la répartition des trouvailles ne laisse pas douter que cette céramique soit produite à Carthage", pour d'autres auteurs (Escrivà et al., sous presse), elle aurait pour origine l'Italie, et plus précisément la ville de Calès, c'est-à-dire une région se situant à la limite du Latium et de la Campanie. Pour ces auteurs, cette production serait en effet encore vivante en 138 av. n. è., date de la fondation de la colonie romaine de *Valentia*, dans l'est de la Péninsule Ibérique, comme le montreraient les découvertes faites dans les fouilles de cette ville.

Etudes régionales de référence pour la céramique punique à vernis noir:

Catalogne: Barberà 1969; Sanmartí 1978.



1:4

PUN-VN 1120

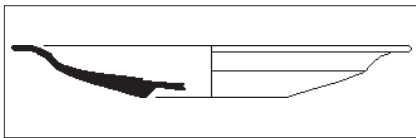
plat à poisson

Class. ref. Morel 1981. Equiv. Lamboglia 1952, forme 23.

Plat plus ou moins profond; lèvres tombante à profil triangulaire; cupule centrale.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -300/-146.



1:4

PUN-VN 1320

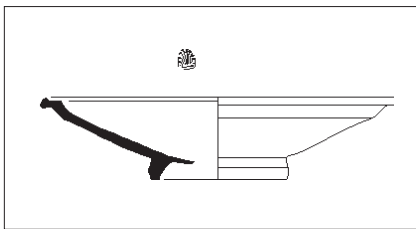
plat

Class. ref. Morel 1981. Cf. Morel 1983, fig. 9.

Plate apode, à fond évidé, pourvu d'un bord horizontal ou pendant.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -300/-146.



1:4

PUN-VN 1440

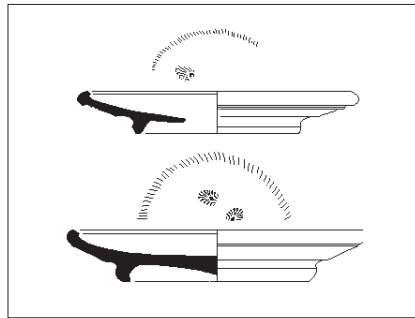
plat

Class. ref. Morel 1981.

Plat assez profond à bord torturé.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -300/-146.



1:4

PUN-VN 2220

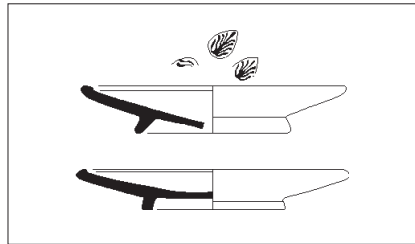
plat

Class. ref. Morel 1981. Cf. AT-VN 1046-1060.

Assiette creuse à paroi externe moulurée et à bord arrondi redressé.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -300/-146.



1:4

PUN-VN 2233

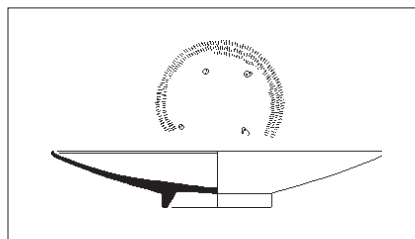
plat

Class. ref. Morel 1981. Equiv. Lamboglia 1952, forme 55.

Plat ou assiette creuse à paroi rectiligne; bord à lèvres arrondie retroussée; large fond annulaire.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -300/-146.



1:5

PUN-VN 2234

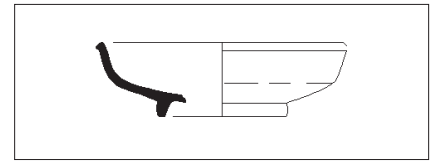
assiette

Class. ref. Morel 1981. Cf. ibid., F2234c. Equiv. Lamboglia 1952, forme 55.

Plat très large; bord aminci légèrement retroussé; pied annulaire presque vertical.

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -200/-146.



1:3

PUN-VN 2640

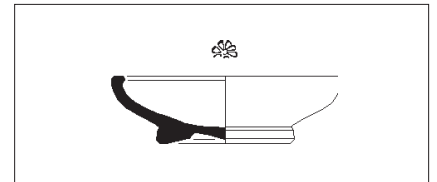
coupe

Class. ref. Morel 1981. Equiv. Lamboglia 1952, forme 28ab.

Petite coupe carénée à lèvres aplaties légèrement tombantes.

Utilisation: servir.

Chrono.: -300/-146.



1:5

PUN-VN 2710

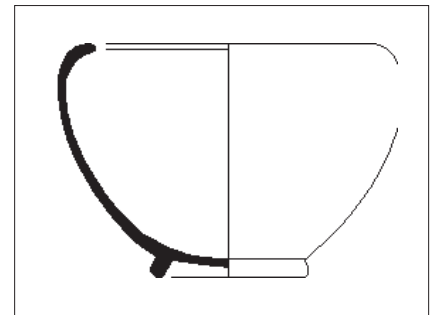
coupelle

Class. ref. Morel 1981. Cf. Lamboglia 1952, forme 24-25B.

Coupelle creuse à pied à pan coupé interne et bord arrondi ou aplati.

Utilisation: divers.

Chrono.: -300/-146.



1:5

PUN-VN 2767

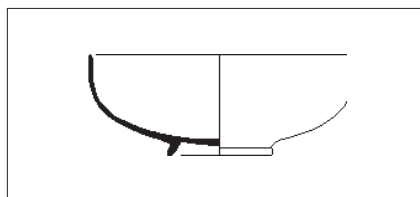
bol

Class. ref. Morel 1981 (forme approchée). Cf. Cerdà 1978, fig. 9.

Bol très profond à bord convergent; vasque à profil ovoïde; fond annulaire bas.

Utilisation: préparer-mélanger, conditionner.

Chrono.: -300/-146.



1:4

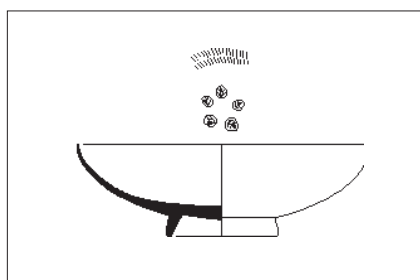
PUN-VN 2780*coupe*

Class. ref. Morel 1981. Cf. Cerdà 1978, fig. 2.

Coupe assez profonde à paroi supérieure et bord verticaux.

Utilisation: boire.

Chrono.: -300/-146.



1:4

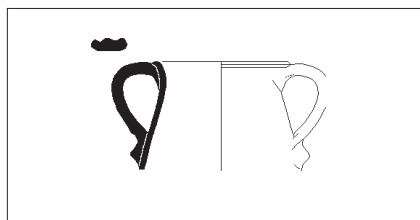
PUN-VN 2910*bol*

Class. ref. Morel 1981. Equiv. Lamboglia 1964, forme 27 Ba.

Coupe évasée, à bord vertical

Utilisation: servir, manger.

Chrono.: -200/-146.



1:4

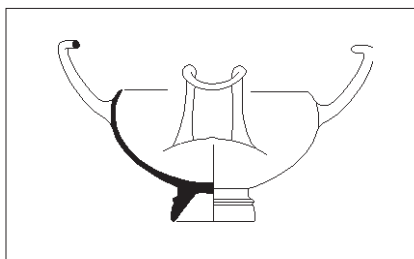
PUN-VN 3450*urne à deux anses*

Class. ref. Morel 1981. Equiv. Lamboglia 1952, forme 10.

Urne à deux anses verticales; panse piri-forme; bord divergent arrondi ou aminci.

Utilisation: conditionner.

Chrono.: -200/-146.



1:4

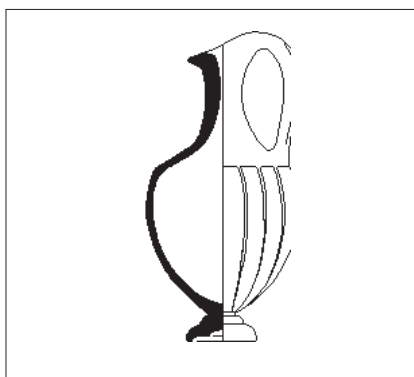
PUN-VN 4242*Kylix*

Class. ref. Morel 1981. Cf. F4242e1.

Panse hémisphérique; bord aminci convergent; pied haut; deux anses horizontales relevées, dépassant le niveau du bord, à extrémité repliée vers le centre du vase.

Utilisation: boire.

Chrono.: -300/-146.



1:4

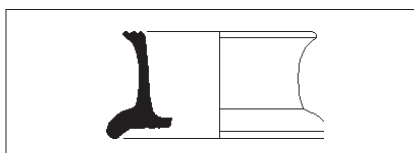
PUN-VN 5627*oenochôé*

Class. ref. Morel 1981. Cf. ibid., F5627a1

Panse ovoïde à décor de faux gaudrons; col étroit; embouchure à bec verseur; fond conique.

Utilisation: verser.

Chrono.: -300/-146.



1:3

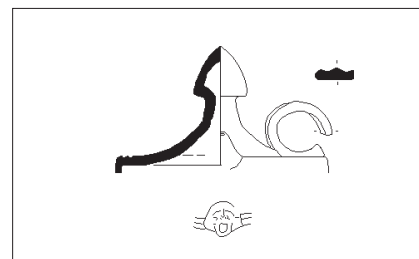
PUN-VN 7510*pyxis*

Class. ref. Morel 1981. Cf. ibid., F7514a1. Equiv. Lamboglia 1952, forme 3.

Paroi verticale; fond débordant; bord aplati pourvu de deux cannelures sur la lèvre.

Utilisation: conditionner.

Chrono.: -200/-146.



1:4

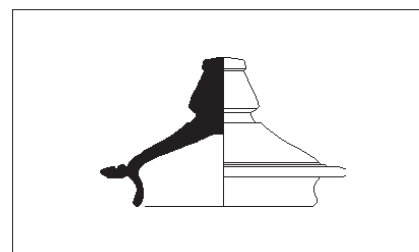
PUN-VN 8100*guttus*

Class. ref. Morel 1981.

Guttus à pivot; bec décoré d'une tête de lion.

Utilisation: verser.

Chrono.: -225/-146.



1:3

PUN-VN 9130*covercle en Y*

Class. ref. Morel 1981. Cf. ibid., F9131a1. Equiv. Lamboglia 1952, forme 14.

Bord à gorge en Y; préhension en pivot.

Utilisation: couvrir.

Chrono.: -200/-146.